

*C'est* la fête du blé, c'est la fête du pain

Aux chers lieux d'autrefois revus après ces choses !

Tout bruit, la nature et l'homme, dans un bain  
De lumière si blanc que les ombres sont roses.

L'or des pailles s'effondre au vol siffleur des faux  
Dont l'éclair plonge, et va luire, et se réverbère.  
La plaine, tout au loin couverte de travaux,  
Change de face à chaque instant, gaie et sévère.

Tout halète, tout n'est qu'effort et mouvement  
Sous le soleil, tranquille auteur des moissons  
mûres,

Et qui travaille encore imperturbablement  
À gonfler, à sucrer là-bas les grappes sures.

Travaille, vieux soleil, pour le pain et le vin,  
Nourris l'homme du lait de la terre, et lui donne  
L'honnête verre où rit un peu d'oubli divin.

Moissonneurs, – vendangeurs là-bas ! – votre  
heure est bonne !

Car sur la fleur des pains et sur la fleur des vins,  
Fruit de la force humaine en tous lieux répartie,  
Dieu moissonne, et vendange, et dispose à ses fins  
La Chair et le Sang pour le calice et l'hostie !

Paul Verlaine

Merci pour vos suggestions et remarques...

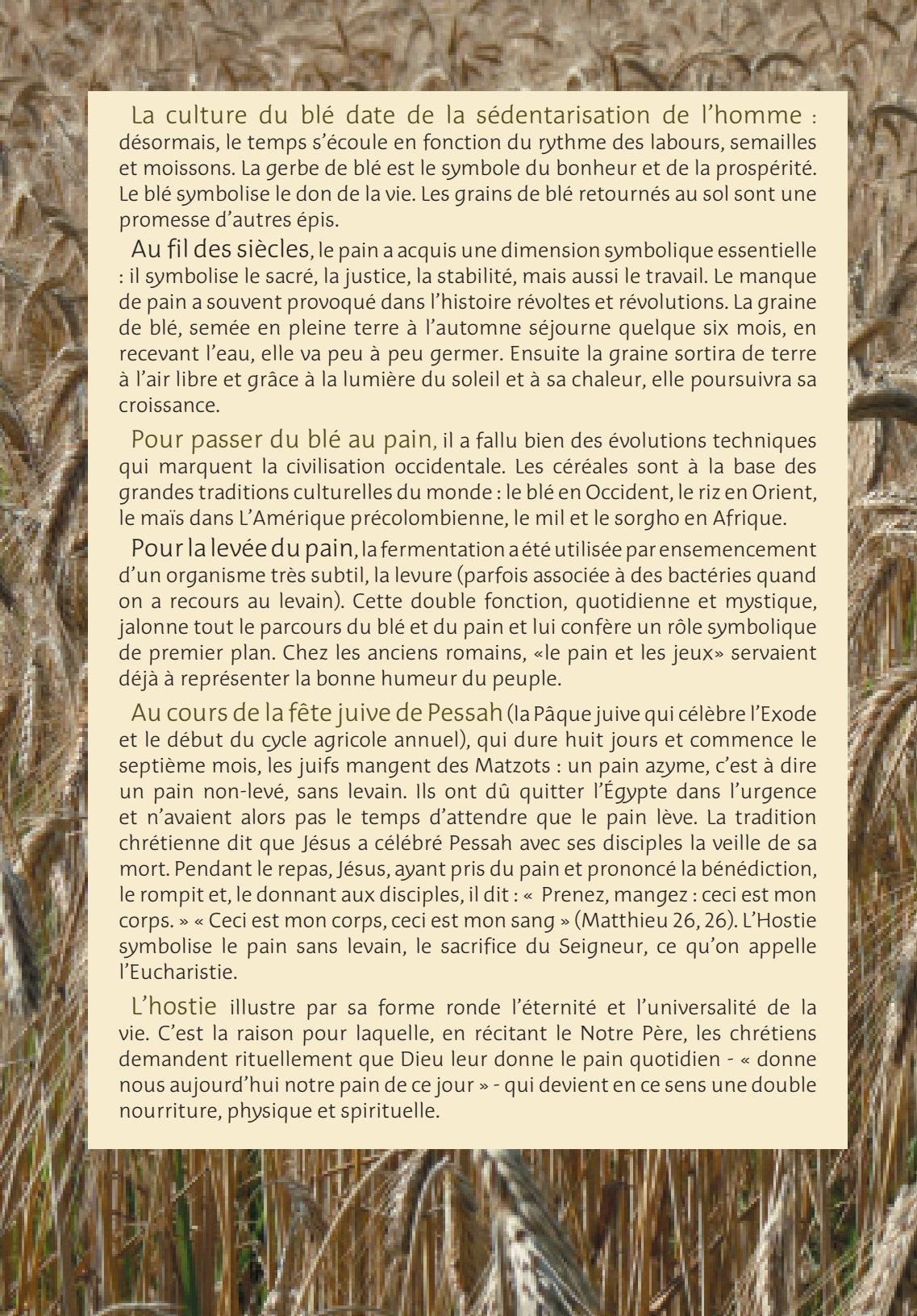
PASTORALE DES RÉALITÉS DU TOURISME ET DES LOISIRS :

**37prtl@gmail.com**



*Du blé et du pain*

en Touraine



La culture du blé date de la sédentarisation de l'homme : désormais, le temps s'écoule en fonction du rythme des labours, semailles et moissons. La gerbe de blé est le symbole du bonheur et de la prospérité. Le blé symbolise le don de la vie. Les grains de blé retournés au sol sont une promesse d'autres épis.

Au fil des siècles, le pain a acquis une dimension symbolique essentielle : il symbolise le sacré, la justice, la stabilité, mais aussi le travail. Le manque de pain a souvent provoqué dans l'histoire révoltes et révolutions. La graine de blé, semée en pleine terre à l'automne séjourne quelque six mois, en recevant l'eau, elle va peu à peu germer. Ensuite la graine sortira de terre à l'air libre et grâce à la lumière du soleil et à sa chaleur, elle poursuivra sa croissance.

Pour passer du blé au pain, il a fallu bien des évolutions techniques qui marquent la civilisation occidentale. Les céréales sont à la base des grandes traditions culturelles du monde : le blé en Occident, le riz en Orient, le maïs dans L'Amérique précolombienne, le mil et le sorgho en Afrique.

Pour la levée du pain, la fermentation a été utilisée par ensemencement d'un organisme très subtil, la levure (parfois associée à des bactéries quand on a recours au levain). Cette double fonction, quotidienne et mystique, jalonne tout le parcours du blé et du pain et lui confère un rôle symbolique de premier plan. Chez les anciens romains, « le pain et les jeux » servaient déjà à représenter la bonne humeur du peuple.

Au cours de la fête juive de Pessah (la Pâque juive qui célèbre l'Exode et le début du cycle agricole annuel), qui dure huit jours et commence le septième mois, les juifs mangent des Matzots : un pain azyme, c'est à dire un pain non-levé, sans levain. Ils ont dû quitter l'Égypte dans l'urgence et n'avaient alors pas le temps d'attendre que le pain lève. La tradition chrétienne dit que Jésus a célébré Pessah avec ses disciples la veille de sa mort. Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. » « Ceci est mon corps, ceci est mon sang » (Matthieu 26, 26). L'Hostie symbolise le pain sans levain, le sacrifice du Seigneur, ce qu'on appelle l'Eucharistie.

L'hostie illustre par sa forme ronde l'éternité et l'universalité de la vie. C'est la raison pour laquelle, en récitant le Notre Père, les chrétiens demandent rituellement que Dieu leur donne le pain quotidien - « donne nous aujourd'hui notre pain de ce jour » - qui devient en ce sens une double nourriture, physique et spirituelle.

« Jésus leur répondit : "Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde." Ils lui dirent alors : "Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là." Jésus leur répondit : "Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif." »

Jean (6, 32-35)

« Alors Jésus leur déclare : "L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive ; et là où moi je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera." »

Jean (12, 23-26)

« Ô Jésus, donnez-moi, je vous prie, le pain de l'humilité, le pain d'obéissance, le pain de charité, le pain de force pour rompre ma volonté et la fondre à la vôtre, le pain de la mortification intérieure, le pain de détachement des créatures, le pain de patience pour supporter les peines que mon cœur souffre. Ô Jésus, Vous me voulez crucifiée, fiat, le pain de ne voir que Vous seul en tout et toujours. Jésus, Marie, la Croix, je ne veux d'autres amis que ceux-là ! Ainsi soit-il. »

Sainte Bernadette Soubirous (1844-1879)

« Les champs de blé ne me rappellent rien. Et ça, c'est triste ! mais tu as des cheveux couleur d'or. Alors ce sera merveilleux quand tu m'auras apprivoisé ! Le blé, qui est doré, me fera souvenir de toi. Et j'aimerai le bruit du vent dans le blé... »

Le Petit Prince (1943) de Antoine de Saint-Exupéry